

LA CIE **11H11** PRÉSENTE

C
H
U
T
!

D'APRÈS
DANIIL HARMS

*« Il faut écrire la poésie
de telle façon, que si on
la jette contre une fenêtre,
la vitre se brise »*

Daniil Harms (1930)



avec
Alexis Gorbatchevsky



Durée
50 min



Spectacle
tout public

L'HIS- TOIRE

Devant nous, sur le plateau, Daniil Harms. Un comédien porte sa voix, lui redonne corps. Il vit dans un monde de papier aux couleurs des façades de Saint-Pétersbourg. Les feuilles s'amoncellent. Le personnage se fond complètement dans le décor monochrome, comme englouti dans un cauchemar. Il lutte et écrit.

Par l'entremise d'un petit théâtre d'objets, les personnages de ses histoires vont s'animer. Tel un sorcier vaudou il va leur faire vivre des aventures cathartiques dans lesquelles l'absurde et l'arbitraire sont le terrible reflet de la réalité quotidienne.

L'humour est pourtant là, toujours, nécessaire dans la tragédie pour ne pas sombrer. Avec comme dernière bouée de sauvetage, le journal intime de l'auteur.



EXTRAIT

« Il était une fois un homme roux, qui n'avait d'yeux ni d'oreilles. Il n'avait pas non plus de cheveux et c'est par convention qu'on le disait roux. Il ne pouvait parler car il n'avait pas de bouche. Il n'avait pas de nez non plus. Il n'avait même ni bras ni jambes.

Il n'avait pas de ventre non plus, pas de dos non plus, ni de colonne, il n'avait pas d'entrailles non plus. Il n'avait rien du tout ! De sorte qu'on se demande de qui on parle. Il est donc préférable de ne rien ajouter à son sujet. »



NOTE D'INTEN- TION



Les textes ou « incidents » de Daniil Harms que nous avons choisi de porter sur scène sont des prodiges de situations absurdes.

Les personnages s'y perdent, tombent des toits et des fenêtres, s'écharpent les uns les autres à coup de concombres et de matelas, se dédoublent, disparaissent en centaines de petites billes, s'évanouissent, perdent la tête et la vue. Et cela à l'infini.

Comment ne pas relier la cruauté de ces « incidents » avec le destin tragique de leur auteur frappé par la censure in-traitable. Faire entendre aujourd'hui la voix de Daniil Harms, celle qui ne l'a pas été de son vivant, celle qui lui a été rendue par les passeurs de ses textes, a pour nous la valeur d'une réponse à son appel.

Daniil Harms est né à Saint-Pétersbourg en 1905. Il est un poète « absurdiste » qui fait partie de l'avant-garde artistique de cette époque. Il écrit « pour le tiroir » des petits textes drôles, cruels et absurdes.

Mais il dérange, la censure le bâillonne et il ne pourra publier de son vivant seulement deux poèmes et une pièce de théâtre. Malgré une fin tragique, ses petits textes commencent à circuler « sous le manteau » pour se répandre bientôt à travers tout le pays. Daniil Harms devient enfin un écrivain de premier plan. Son oeuvre sera publiée cinquante ans après sa mort.

Alexis Gorbatchevsky



Nous avons travaillé à partir du papier Kraft (en allemand « papier Force ») qui correspond dans l'aspect et la couleur à ce que nous recherchions : un support pertinent pour évoquer le quotidien, la résistance, l'usage des choses.

La réalisation du théâtre d'objets, des silhouettes, figurines et marionnettes de papier s'inspire d'artistes comme Kazimir Malevitch (peintre avant-gardiste qui fut un proche de Daniil Harms).

Alexis Gorbatchevsky a travaillé sous le regard bienveillant de la comédienne et metteuse en scène Nicole Garetta.

Des manipulations du décor permettent ainsi de figurer aussi bien l'intérieur de l'appartement de Daniil Harms que les extérieurs où se déroulent les scènes des histoires.

Sa couleur brune tirant sur le jaune correspond bien à celle des cours d'immeubles, façades, cages d'escalier et couloirs d'appartements communautaires de Saint-Petersbourg.

NOTE DE MISE EN SCÈNE







LA CIE 11H11



La Compagnie 11h11 est née sous l'impulsion de Marc Compozieux et Alexis Gorbatchevsky.

Elle est directement issue du spectacle « Le 11/11/11 à 11h11 étonnant, non ? » créé par les deux comédiens en 2011 précisément, dans une mise en scène d'Alain Piallat (Cie Jean Séraphin) et sur des textes de Pierre Desproges.

En 2016, ils créent « L'homme est le seul animal qui porte des bretelles, c'est ce qui le distingue nettement du boa », d'après Alexandre Vialatte.

La volonté de la compagnie est de faire entendre des textes d'un humour fin et intelligent. Pierre Desproges, aussi bien qu'Alexandre Vialatte possèdent tous deux un style impeccable, une érudition certaine et une exigence redoutable dans l'écriture.

Avec « Chut ! » son dernier spectacle, la compagnie continue son exploration littéraire des univers sensibles et décalés.

Les créations



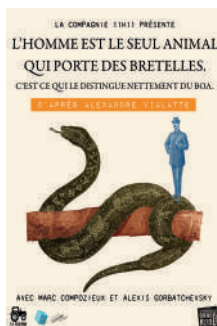
2011

Le 11.11.11 à 11h11
étonnant, non ?



2012

Toute
ressemblance
avec...



2016

L'homme est
le seul animal
qui porte des
bretelles...



2020

Chut !

CONDITIONS TECHNIQUES

Durée du spectacle : 50 minutes

Temps de montage : 2 services de 4h (si pré-implantation)

Temps de démontage : 1/2 service

> *Fiche technique complète sur demande*

Plateau

Espace scénique minimum :

> 6m d'ouverture

> 5m de profondeur

> 3,5m sous perches

Lumières

> 1 jeu d'orgue 48 circuits avec mémoires (back up)

> Blocs de puissance min 36 circuits, 2kW

> Gelatines L203, L202

> La régie lumière est commandée depuis un ordinateur et un boîtier DMX Entec Pro

Son

> 1 Boîtier DI au plateau avant scène Jardin

> 1 Sortie XLR au plateau à l'avant scène cour (Enceinte Monitoring Yamaha HS5 fournie par Cie)

> Prévoir un direct à l'avant scène cour

Les commandes de la régie son doivent être accessibles depuis le jeu d'orgue (conduite à partir d'un ordinateur)

Contact technique

Margot Falletty

06.33.82.86.44

fallettymargot@gmail.com

L'ÉQUIPE

De & avec

Alexis Gorbatchevsky

Lumière

Margot Falletty

Regard extérieur

Nicole Garetta

Contact diffusion

Audrey Charrière

06.86.63.28.06

diffusion@compagnie11h11.com

www.compagnie11h11.com

  Cie 11h11



L//ECLUSE



le moulin
de Roques

de Roques

